

# VIVALDI

Concertos pour flûte à bec

VINCENT LAUZER



ARION

Orchestre Baroque

Alexander Weimann

---

# VIVALDI

Concertos pour flûte à bec

---

## ARION ORCHESTRE BAROQUE

*Musiciens / Musicians*

**Vincent Lauzer**

*flûte à bec / recorder*

**Arion Orchestre Baroque**

**Alexander Weimann**

*clavecin et direction / harpsichord and direction*

**Premiers violons / First violins**

Chantal Rémillard

Laura Andriani

Guytaine Grégoire

Tanya LaPerrière

**Seconds violons / Second violins**

Chloe Meyers

Noémy Gagnon-Lafrenais

Sari Tsujij

**Altos / Violas**

Jacques-André Houle

Valérie Arsenault

**Contrebasse / Double bass**

Dominic Girard

**Violoncelles / Cellos**

Kate Bennett-Wadsworth

Amanda Keesmaat

**Archiluth et Guitare baroque /**

**Archlute and Baroque guitar**

Sylvain Bergeron

**Clavecin et direction /**

**Harpsichord and Direction**

Alexander Weimann

# ANTONIO VIVALDI

(1678-1741)

Concerto pour flûte à bec soprano, cordes et basse continue en sol majeur, RV 443

*Concerto for Soprano Recorder, Strings, and Continuo in G major, RV 443*

- 1** I. [Allegro] [3:34]
- 2** II. Largo [3:57]
- 3** III. Allegro molto [2:34]

Concerto pour flûte à bec alto, cordes et basse continue en sol mineur,

op. 10, no 2, « La Notte », RV 439

*Concerto for Alto Recorder, Strings, and Continuo in G minor, Op. 10, No. 2,*

*“La Notte,” RV 439*

- 4** I. Largo [1:53]
- 5** II. Fantasmî : Presto – Largo [1:54]
- 6** III. Presto [1:04]
- 7** IV. Il Sonno : Largo [1:56]
- 8** V. Allegro [2:01]

Concerto pour flûte à bec soprano, cordes et basse continue en fa majeur, RV 312R

(arrangement par Jean Cassagnol du Concerto pour violon en sol majeur, RV 312)

*Concerto for Soprano Recorder, Strings, and Continuo in F major, RV 312R*

*(arrangement by Jean Cassagnol of the Violin Concerto in G major, RV 312)*

- 9** I. Allegro molto [3:26]
- 10** II. Larghetto [2:02]
- 11** III. Allegro [2:26]

Concerto pour flûte à bec alto, cordes et basse continue en do mineur, RV 441

*Concerto for Alto Recorder, Strings, and Continuo in C minor, RV 441*

- 12** I. Allegro non molto [4:53]
- 13** II. Largo [2:29]
- 14** III. [Allegro] [3:24]

Concerto pour flûte à bec alto, cordes et basse continue en fa majeur, RV 442

*Concerto for Alto Recorder, Strings, and Continuo in F major, RV 442*

- 15** I. Allegro ma non tanto [3:37]
- 16** II. Largo e cantabile [2:51]
- 17** III. Allegro [1:39]

Concerto pour flûte à bec soprano, cordes et basse continue en mi mineur, RV 445

*Concerto for Soprano Recorder, Strings, and Continuo in E minor, RV 445*

- 18** I. Allegro [4:21]
- 19** II. Larghetto [2:23]
- 20** III. [Allegro] [3:07]

Concerto pour flûte à bec soprano, cordes et basse continue en do majeur, RV 444

*Concerto for Soprano Recorder, Strings, and Continuo in C major, RV 444*

- 21** I. Allegro non molto [4:15]
- 22** II. Largo [1:57]
- 23** III. Allegro molto [2:57]

# Les concertos pour flûte à bec de Vivaldi

Depuis la fin de la Renaissance, les instruments à vent occupent une place prépondérante dans la vie musicale à Venise. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, surtout, les *piffari* — groupes de cuivres, vents et percussions parfois accompagnés de violes ou de violons — sont engagés pour rehausser fêtes civiles et religieuses, notamment à la basilique Saint-Marc. Les virtuoses s'exécutaient alors le plus fréquemment sur les instruments de la famille des cornets à bouquin et des saqueboutes.

Ce n'est pas surprenant, alors, qu'après le violon, les premiers artisans du concerto à Venise aient voulu laisser chanter et briller les instruments à vent qui aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ont tranquillement émergé parmi les favoris : la famille des anches doubles (hautbois et basson) et les diverses flûtes. Il est difficile cependant de trouver des interprètes reconnus aux flûtes au début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Venise, comme du reste dans toute l'Italie, car ceux-ci sont avant tout assimilés aux joueurs de hautbois. Il faut d'ailleurs attendre 1704 — un an après qu'Antonio Vivaldi eut obtenu le poste de maître de violon à l'Ospedale della Pietà de Venise — pour qu'un maître de hautbois soit engagé à cette noble institution. Ce serait en 1706 au plus tard qu'on y enseignera la flûte à bec, mais il faudra attendre 1728 pour qu'il soit attesté qu'on y dispense un enseignement de la flûte traversière.

C'est principalement pour cet hospice et ses pensionnaires féminines — pour beaucoup des virtuoses sur toutes sortes d'instruments — que Vivaldi composera tout au long de sa carrière ses quelque 500 concertos, surtout pour le violon, mais également pour vents, dont plusieurs pour flûte traversière et pour flûte à bec. Mais il intègre aussi ces flûtes, souvent comme instrument obligé, dans ses œuvres vocales, tant sacrées que profanes. On compte donc chez Vivaldi quelque 64 œuvres écrites pour flûte traversière ou flûte à bec, ou encore contenant une partie distincte pour l'un de ces instruments.

À l'époque où la flûte émerge en Italie, le terme *flauto*, bien que parfois générique, désigne plus souvent la flûte à bec, qui plus est, la flûte à bec « ordinaire », c'est-à-dire alto. On spécifie généralement avec des variantes de « traversière » l'instrument que l'on joue à l'horizontale. Ainsi Vivaldi a-t-il composé deux concertos pour flûte à bec alto et orchestre, RV 441 et 442. Le plus ancien des deux est le *Concerto en fa majeur*, RV 442. On peut estimer qu'il a été composé entre 1724 et 1729 en faisant des recoupements avec les nombreux airs d'opéra de Vivaldi lui-même qui partagent des thèmes trouvés dans les trois mouvements. La date la plus tardive correspond d'ailleurs à la publication d'une version de ce concerto, RV 434 — identique sinon que le *Largo e cantabile* est transposé de *fa* à *sol* mineur —, le cinquième au sein de son opus 10 pour flûte traversière. Ce concerto, où tout au long les cordes sont en sourdine, se distingue des autres sur ce programme par la douceur de ses thèmes et une partie soliste exempte de virtuosité ostentatoire, même dans les mouvements extrêmes.

Quant au *Concerto en do mineur*, RV 441, qui serait ultérieur à 1728, il s'agit selon Federico Maria Sardelli, spécialiste de la flûte chez le Prêtre roux, de « l'œuvre la plus profonde, la plus élaborée et la plus inspirée jamais écrite par Vivaldi pour la flûte, qu'elle soit à bec ou traversière. » Au contraire du précédent concerto, celui-ci se déploie avec ampleur dans ses ritournelles orchestrales, avec force variété et contrastes, et la partie de flûte à bec est d'une virtuosité assez inouïe. Pour ce faire, comme c'est coutume chez lui et chez nombre de compositeurs baroques, Vivaldi puise dans son propre vivier pour élaborer ses solos, notamment dans le *Concerto pour violon en do mineur*, RV 202. Mais si certaines des péripéties se ressemblent, le décor a changé ici et l'histoire est nouvelle.

À l'inverse du passage qu'a fait Vivaldi de la flûte à bec à la traversière dans le concerto RV 442 / 434, on a pris l'initiative ici de jouer à la flûte à bec le très atmosphérique *Concerto en sol mineur*, « La Notte » (La nuit), RV 439, le deuxième des six concertos de l'opus 10. Ce recueil constitue d'ailleurs la première publication de concertos pour flûte traversière et cordes de l'histoire.

Chez Vivaldi du moins, la désignation *flautino* — longtemps l'objet d'opinions divergentes chez les spécialistes, certains l'associant même à tort au flageolet ou à la traversière piccolo — signifie simplement « petite flûte à bec », ce qui peut indiquer soit le soprano, soit le sopranino. Les trois concertos pour *flautino* de Vivaldi (RV 443 en do majeur, 444 en do majeur et 445 en *la* mineur) datent vraisemblablement d'entre la toute fin des années 1720 et le début des années 1730. On constate qu'ils ont tous trois été composés pour la très petite flûte à bec sopranino, une octave plus aiguë que l'alto. Cependant, des indications manuscrites de Vivaldi dans les partitions des concertos RV 443 et 445 prescrivent de transposer celles-ci une quarte plus bas, en *sol* majeur et en *mi* mineur respectivement, les accommodant ainsi à la flûte à bec soprano. C'est sous cette forme alternative que sont joués ici ces deux concertos, alors que le RV 444 le sera sur le très brillant sopranino. Peu importe l'instrument, ces trois concertos pour *flautino* exigent non seulement un niveau de virtuosité ahurissant, mais une sensibilité musicale à la hauteur du soin apporté par le compositeur à l'expressivité des thèmes et à l'originalité et la noblesse du matériau confié à ces petites flûtes.

8

Il y aurait peut-être eu un quatrième véritable concerto pour *flautino* de Vivaldi si celui-ci avait poursuivi pour cet instrument l'œuvre qui devint le *Concerto pour violon en sol majeur*, RV 312. Il s'agissait probablement de son premier essai d'un concerto pour *flautino* (nous n'en connaissons pas la date précise), mais il l'abandonna au profit du violon, son inspiration semblant avoir dépassé les possibilités qu'il voyait alors à ce petit instrument. Ce concerto, également plein de prouesses désormais assez violonistiques, est arrangé et transposé ici pour convenir à nouveau à une petite flûte à bec, le soprano.

Vivaldi demeure sans conteste le créateur qui à l'époque baroque donna à la flûte à bec ses œuvres les plus difficiles. Mais en plus des qualités déjà évoquées, on trouve dans ses concertos pour flûte à bec quantité de traits distinctifs qui feront dire au musicologue Michael Talbot qu'il est rare de rencontrer un créateur si individuel qui ait tant fait école.

© Jacques-André Houle



9

# Vivaldi's Recorder Concertos

Since the end of the Renaissance, wind instruments have occupied a central position in the musical life of Venice. During the 16th century, especially, the *piffari*—groups of brass, winds, and percussion sometimes accompanied by viols and violins—were hired to enliven civil and religious feasts, notably at St Mark's Basilica. Virtuosos were mostly heard performing on instruments from the cornett and sackbut families.

It comes then as no surprise that after the violin, the first instruments the craftsmen of the concerto in Venice sought to indulge were those winds which in the 17th and 18th centuries slowly came to the forefront: the double reeds (oboe and bassoon) and the various flutes. It is difficult, however, to establish the identity of early 18th-century flutists in Venice (or in the rest of Italy, for that matter) since they were not distinguished from oboists. It wasn't until 1704—one year after Antonio Vivaldi was granted the position of *maestro di violino* at the Ospedale della Pietà in Venice—that a *maestro di hoboè* was appointed to the noble institution. The recorder was being taught there by 1706, but the teaching of the transverse flute isn't attested to before 1728.

It is mainly for this orphanage and its boarders—a fine pool of young female virtuosos—that Vivaldi throughout his career composed roughly 500 concertos, mostly for the violin, but also for wind instruments, including a number for the transverse flute and for recorder. But he also included these flutes, often as obbligato instruments, in his sacred and secular vocal works. Vivaldi wrote some 64 works in all for transverse flute or recorder, or containing a distinct part for one of these instruments.

At the time the flute emerged in Italy, the term *flauto*, although sometimes used generically, more often than not designated a recorder, and more specifically the "ordinary" type, that is, the alto. The horizontally held species of flute was usually identified with variants of the qualifier "*traversier*." Vivaldi composed two concertos for alto recorder and orchestra: RV 441 and 442. The earlier of the two is the *Concerto in F major*, RV 442. It is estimated it was composed sometime between 1724 and 1729, judging from the many opera arias by Vivaldi himself that share themes found throughout the concerto. Moreover, the later date corresponds to the publication of an identical version of this concerto, RV 434 (except that the *Largo e cantabile* is transposed from F to G minor), as the fifth of the Opus 10 transverse flute concertos. This concerto, with muted strings throughout, stands out among the others recorded here for the gentleness of its themes and a solo part exempt of showy virtuosity, even in the outer movements.

As for the *Concerto in C minor*, RV 441, apparently dated later than 1728, it "may be described without hesitation," according to the Vivaldi scholar and flute specialist Federico Maria Sardelli, "as the most profound, elaborate and inspired work ever written by Vivaldi for either the recorder or the flute." In contrast to the preceding concerto, RV 441 unfurls ample and beautifully variegated orchestral ritornellos, as well as dauntingly virtuosic solo episodes for the recorder. Like many a baroque composer, Vivaldi was prone to self-borrowing, and he did so in this work, foraging for his solo elements from his *Violin Concerto in C minor*, RV 202. Yet if some of the action seems familiar in this dramatic concerto, the scenery is different and the story is new.

Taking a cue from Vivaldi, who shifted from recorder to transverse flute in the concerto RV 442/434, an opposite initiative has been taken in the following work. The very atmospheric *Concerto in G minor*, "La Notte" (Night), RV 439, the second from the Opus 10 set of six concertos for transverse flute and strings—the first such set in history—is performed here on the alto recorder.

For Vivaldi at least, the designation *flautino*—often misconstrued in the past as meaning a flageolet or a piccolo—simply means a “small recorder,” denoting either a soprano or a sopranino recorder. Vivaldi’s three concertos for *flautino* (RV 443 in C major, 444 in C major, and 445 in A minor) in all probability date from between the end of the 1720s and the beginning of the 1730s. All three were originally conceived for the sopranino recorder, which is pitched one octave above the alto recorder. However, autograph instructions in the manuscripts of RV 443 and 445 indicate they should be transposed down a fourth, in G major and E minor respectively, making them playable on the soprano recorder. This is how they are performed on the present recording, whereas RV 444 retains the original, very brilliant sopranino. Irrespective of the instrument, though, these three *flautino* concertos not only demand an exceptional level of sheer virtuosity, but also require a musical sensitivity equal to the care the composer has taken in fashioning expressive themes, and the original and noble music he entrusts to these small recorders.

There would perhaps have existed a fourth authentic concerto for *flautino* had Vivaldi continued with this instrument when composing what became the *Violin Concerto in G major*, RV 312. This would undoubtedly have been his first attempt at a *flautino* concerto (its precise date is unknown), but he had a change of mind along the way, opting instead for the violin perhaps because his inspiration had exceeded what he then saw as the potential of this tiny instrument. Arranged and transposed here to suit once again a small recorder, the soprano, this concerto abounds in somewhat more violinistic musical feats.

Vivaldi is undeniably the baroque composer who wrote the most demanding music for recorder. But in addition to the qualities already mentioned, his concertos also display many distinctive traits that led musicologist Michael Talbot to remark how rare it was that such an individualist could attract so many followers.

© Jacques-André Houle





# Vincent Lauzer

Nommé Révélation Radio-Canada 2013-2014 et Découverte de l'année au Gala des Prix Opus 2012, Vincent Lauzer est diplômé de l'Université McGill où il étudie avec Matthias Maute. Il est le directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque, au Nouveau-Brunswick. Lauréat de nombreux premiers prix lors de concours nationaux et internationaux, il se mérite la prestigieuse bourse de carrière Fernand-Lindsay 2015 remise par la Fondation Père Lindsay à un jeune musicien pour le développement d'une carrière internationale. En 2012, il remporte le premier prix du Tremplin (Concours de musique du Canada) ainsi que le « Career Development Award » du Women's Musical Club of Toronto. Il est le lauréat du Premier prix et du Prix du public au Concours International de flûte à bec de Montréal 2009. Interprète polyvalent, il se produit avec Flûte Alors!, Les Songes, Les Violons du Roy, le Pacific Baroque Orchestra, La Bande Montréal Baroque, Les Idées Heureuses, Arion Orchestre Baroque et La Cigale. Il a joué dans plusieurs séries et festivals d'envergure au Canada et aux États-Unis, de même qu'au Mexique, en France, en Allemagne, en Espagne et en Belgique.

*Révélation Radio-Canada 2013-2014 and Breakthrough Artist of the Year (2012 Opus Awards), Vincent Lauzer graduated from McGill University, where he studied with Matthias Maute. He is the artistic director of the Lamèque International Baroque Music Festival, in New-Brunswick. Winner of several prizes in national and international competitions, he has recently been awarded the 2015 Fernand Lindsay Career Award, a scholarship given to a young promising Canadian musician for the development of an international career. In 2012, he won the First Prize during the Stepping Stone of the Canadian Music Competition and the Career Development Award from the Women's Musical Club of Toronto. In 2009, he was awarded the First Prize and the Audience Appreciation Prize in the Montreal International Recorder Competition. A versatile performer, he plays with Flûte Alors!, Les Songes, the Pacific Baroque Orchestra, Les Violons du Roy, La Bande Montréal Baroque Les Idées Heureuses, Arion Baroque Orchestra and La Cigale. He played for various series and festivals in Canada and in the United States as well as in Mexico, France, Germany, Spain and Belgium.*



# Arion Orchestre Baroque

---

Arion Orchestre Baroque, fondé en 1981 à Montréal, fait figure de proue dans le monde de musique ancienne sur instruments d'époque au Québec et au Canada. La clarté et la fraîcheur des interprétations d'Arion ont été remarquées dès ses premiers concerts ; la finesse de ses lectures d'œuvres baroques choisies et variées ne s'est pas démentie depuis plus de 35 ans. Un souci constant du détail a placé l'orchestre mené par la vision artistique éclairée de la flûtiste Claire Guimond parmi les meilleures formations de musique ancienne reconnues en Amérique du Nord et à travers le monde.

L'Orchestre propose une prestigieuse série montréalaise de concerts à la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal avec le concours de plus d'une vingtaine de musiciens et la participation de chefs et solistes invités de renommée internationale. Ainsi, l'ensemble accueille des chefs de renom tels Christophe Rousset, Enrico Onofri, Stefano Montanari, Jaap ter Linden et Elizabeth Wallfisch pour n'en nommer que quelques-uns.

Gagnant de plusieurs prix et bourses, Arion se produit régulièrement en tournées conséquentes au Québec, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Asie et en Europe.

Arion compte une impressionnante discographie de 33 titres en formation de chambre ou d'orchestre distribuée par les réseaux internationaux et sur le web. Des artistes réputés y ont collaboré, tels que les violonistes Stefano Montanari, Enrico Onofri, Monica Huggett, les sopranos Agnès Mellon et Suzie LeBlanc, la mezzo Kimberly Barber, les altos Matthew White et Daniel Taylor, le baryton Max van Egmond, ainsi que Barthold Kuijken et Jaap ter Linden et une pléiade de solistes parmi les meilleurs musiciens baroques du pays.

Pour de plus amples informations, visitez le [www.arionbaroque.com](http://www.arionbaroque.com).

*Founded in 1981 in Montreal, Arion Baroque Orchestra is now a cornerstone in the world of early music on period instruments in Quebec and Canada.*

*The clarity and freshness of Arion's interpretations have been remarked upon since its first concerts; the delicacy of its readings of well-chosen and varied works has never wavered in more than 35 years. Constant attention to detail has earned the orchestra, led by the enlightened artistic vision of flutist Claire Guimond, a place among the most renowned early music ensembles in North America and throughout the world.*

*The Orchestra offers a prestigious Montreal concert Series at the Montreal Museum of Fine Arts Bourgie Concert Hall featuring more than twenty musicians and with the participation of internationally renowned guest conductors. Arion has hosted such celebrated conductors as Stefano Montanari, Jaap ter Linden, Monica Huggett, Christophe Rousset, Barthold Kuijken, Rachel Podger and Elizabeth Wallfisch, to name just a few. Arion has been awarded many prizes and grants and tours regularly in the United States, Mexico, Europe and Japan, as well as Quebec and Canada. Arion now holds an impressive discography of 33 titles. In 2001, Claire Guimond founded [early-music.com](http://early-music.com), dedicated to furthering excellence on period instruments in early music. Largely centered on Arion recordings, [early-music.com](http://early-music.com) contributes undeniably to the prestige of these artists thanks to its international diffusion. For Arion's discography, please browse through the [early-music.com](http://early-music.com) website.*

*For more information, visit [www.arionbaroque.com](http://www.arionbaroque.com)*

## Alexander Weimann

Alexander Weimann est l'un des clavecinistes et chefs d'ensembles les plus en demande de sa génération. Il est actuellement le directeur musical du Pacific Baroque Orchestra, du Seattle Baroque Orchestra et de l'ensemble Tempo Rubato. Il s'est produit en concert et dans des festivals prestigieux au Canada, aux États-Unis et en Europe, et est régulièrement invité par diverses formations : le Holland Baroque, le Victoria Symphony, le Symphony Nova Scotia et le Manitoba Chamber Orchestra. M. Weimann a étudié la musicologie, la théorie du théâtre, le latin médiéval, l'orgue, la musique d'église et le piano jazz en Allemagne. Il est professeur de clavecin et enseigne également la pratique de l'interprétation historique à la UBC School of Music (C.B.).

*Alexander Weimann has established a reputation as one of the leading harpsichordist and ensemble leaders of his generation. He is currently Music Director of the Pacific Baroque Orchestra and the Seattle Baroque Orchestra, as well as Tempo Rubato. He has performed in concert and at prominent festivals throughout Canada, the United States and Europe, and is a frequent guest conductor with Arion Baroque Orchestra, Holland Baroque, Victoria Symphony, Symphony Nova Scotia, and Manitoba Chamber Orchestra. Mr. Weimann studied musicology, theatre theory, medieval latin, organ and jazz piano in Germany; Mr Weimann is Harpsichord and Performance Practice teacher at UBC Scholl of Music, (BC).*



## Déjà parus chez ATMA Classique

VINCENT LAUZER



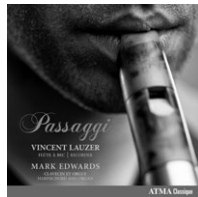
**ACD2 2753**

avec / with Mathieu Lussier



**ACD2 2745**

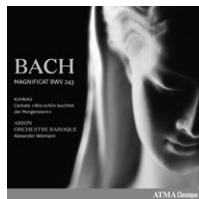
avec / with Flûte Alors!



**ACD2 2637**

avec / with Mark Edwards

ARION ORCHESTRE BAROQUE



**ACD2 2727**



**ACD2 2648**

avec / with Karina Gauvin



**ACD2 2611**

avec / with  
Les Voix Baroques

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement  
du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien  
(Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government  
of Canada through the Department of Canadian Heritage  
(Canada Music Fund).*

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by*  
**Johanne Goyette**

Assistant technique / *Technical assistant*  
**Jack Kelly**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*  
Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec) Canada  
Octobre / *October* 2017

Graphisme / *Graphic design*  
**Adeline Payette Beauchesne**

Responsable du livret / *Booklet Editor*  
**Michel Ferland**

Photos  
© **Eric Myre**

Cet enregistrement a été réalisé en partie grâce à la Bourse de carrière  
Fernand-Lindsay obtenue par Vincent Lauzer en 2015. La Fondation Père Lindsay  
est heureuse de contribuer à la réalisation de ce projet musical.

  
**Fondation  
Père Lindsay**